Case FRC 4453

# LA FAYETTE

## TRAITÉ

Véritablement comme il le mérite, et le tout avec preuve.

---

TOUT Paris raisonne à tort et à travers sur la conduite du généralissime de l'armée parisienne, et peu de citoyens en parlent avec équité. Un esprit judicieux ne doit point se laisser entraîner au torrent des déclamations ; le peuple toujours irrésolu et méfiant est plus disposé à croire le mal que le bien ; c'est un animal bien



M+W 8168

difficile à gouverner qu'un public ignare et brutal.

Je ne suis point le partisan des aristocrates, mes sentimens, mes opérations ; consignés dans mes écrits, ont assez prouvée mon aversion pour l'ancien régime et mon administration pour la nouvelle constitution : mais il faut être juste et avouer que dans la révolution la plus heureuse, il est impossible que les canaux du commerce ne soyent engorgés, et que par conséquent la circulation qui fait fleurir un étant d'abord interceptée, l'empire souffre nécessairement.

Un royaume en combustion, ressemble à un malade, ce n'est qu'après les transports et les convulsions qu'il parvient au calme désiré de la convalescence qui lui rend une existence assurée.

Des hommes mal-intentionnés, ennemis de la tranquillité publique, jaloux de la considération méritée, de M. de la Fayette, importunés par les cris de la reconnoissance que cette capitale votoit à ce capitaine estimable, l'immortel restaurateur de notre liberté, ont com-

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

mencé par répandre des bruits équivoques sur la sincérité de son dévouement au service de la patrie. Pour parvenir à persuader les citoyens ; qu'elles misérables ruses n'ont-ils pas employées? Ils n'ont pas rougi de se liguer et de soudoyer les plumes vénales de plusieurs libellistes obscurs qui ne subsistent que du produit de leurs exécrables calomnies.

Il n'est pas jusqu'à M...., ce criminel perturbateur du repos de la société, qui n'ait été recherché, accueilli, gratifié par eux, pour répandre à grands flots le poison de sa plume envenimée dans des écrits incendiaires, qui l'ont rendu l'objet de l'horreur et du mépris de tous les lecteurs réfléchis.

C'est par des voies si obliques et si basses que les clameurs les plus révoltantes se sont fait entendre, que la portion du peuple aisée a trompé, a véritablement cru, dans sa frayeur et sa consternation, aux calomnies odieuses répandues dans cent libelles, criés audacieusement par des milliers d'extravagans qui, ne sachant pas lire, ne se doutent pas de ce qu'ils publient et ne font retentir les airs de leurs voix rauques et perçantes que pour surprendre et intéresser la

îles inconnues, dans des climats glacés, où son intérêt ni celui de sa patrie ne l'appelloient point!

Parlez illustre Wasingsthon, vous le vîtes combattre à vos côtés, vous qu'il servit avec autant de prudence que d'intrépidité, parlez et vengez la Fayette des horribles inculpations de perfidie, de trahison, dont ses compatriotes ne rougissent pas de le vouloir flétrir.

Parlez braves Américains, vengez ce héros qui a brisé vos fers, rendez lui la justice qu'il mérite, et payé lui le tribut de reconnoissance que vous lui devez. Apprenez à la nation Françoise qu'elle n'est pas digne d'avoir pour défenseur un si brave, un si fidele guerrier.

Si les monumens que vous avez érigés à sa gloire ne suffisent pas pour dissuader un peuple ingrat, une patrie injuste qu'il arrache à la tyrannie des grands, que vos voix retentissent pour sa gloire, que vos écrits confirment les éloges que vous lui avez prodigues.

M. de la Fayette s'est brouillé avec tous

les ci-devant seigneurs, parmi lesquels il figuroit, et cela seul pour épouser la cause du peuple gémissant et opprimé sous le joug des aristocrates et des ministres. Il a discipliné les Parisiens, leur a appris à repousser ces attaques de leurs persécuteurs, en ménageant le sang de ses citoyens, il les a fait triompher de leurs ennemis.

Par sa politique adroite, il retient le Monarque dans la capitale (1), s'il va souvent chez le roi, chez la reine, c'est pour ne rien ignorer de ce qui se passe et tout voir par ses yeux.

Insensés Parisiens raisonnez donc et pensez juste. Croyez-vous que la Fayette devenu l'en-

---

(1) Des sots ont accusé ce Général patriote n'avoir été que forcément à Versailles chercher le Monarque. Il ne savent pas que c'étoit une feinte et une précaution pour que les courtisans prévenus n'engageassent le Roi à partir précipitamment, ce qui étoit à craindre. Alors les Parisiens auroient fait un voyage inutile. Voilà pourquoi il n'a voulu arriver que la nuit et il a réussi.

nemi des Princes, des Ministres, de ses parens pour vous avoir défendus entende si peu les intende si peu les intérêts de sa gloire, qu'il vous trahisse jamais : sa réputation, son honneur & son élévation sont appuyés sur son courage à vous affranchir.

Ouvrez donc les yeux sur les vertus de ce grand général, et loin de la calomnier, votez lui les sentimens de votre reconnoissance, et marchez sans défiance sous les drapeaux si vous voulez achever votre ouvrage de votre bonheur et de liberté.

FIN.

De l'Imprimerie de CAILLOT et COURCIER, rue Poupée, N°. 5.